

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Tout un nom!

Danièle Courchesne

Volume 26, numéro 1, printemps-été 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12102ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Courchesne, D. (2003). Tout un nom! *Lurelu*, 26(1), 89–90.

Tout un nom!

Danièle Courchesne

Les personnages de romans portent toutes sortes de noms. Parfois ils sont porteurs de sens, parfois non. Ils s'appellent alors comme n'importe qui : Sophie, Bernard, etc. Est-ce que les auteurs s'inspirent de gens qu'ils connaissent ou de leur expérience personnelle des prénoms pour nommer leurs personnages? Est-ce que ces héros de papier ressemblent à d'autres Sophie, Bernard, etc.? Je me suis demandé ce que donnerait un petit projet de lecture portant sur ces personnages aux noms ordinaires, noms que portent les enfants. Je vous propose un corpus incomplet cette fois-ci. Pour le compléter, vous devrez vous référer aux noms des enfants que vous avez dans votre groupe.

Pour démarrer le projet, je me suis servie du prénom de Sophie en raison de l'abondance des héroïnes portant ce nom. J'ai choisi d'étudier deux Sophie faisant partie d'une série, l'une de lecture plus facile (Louise Leblanc) que l'autre (Henriette Major). Cela permettra aux enfants de lire selon leurs capacités et de pouvoir les observer dans plusieurs situations. Il y a la série des Sophie de Louise Leblanc, à la courte échelle; la série des Sophie d'Henriette Major, chez Héritage et, finalement, du classique *Les Malheurs de Sophie*, de la comtesse de Ségur, aux Éditions Hachette.

La Sophie de Louise Leblanc

L'héroïne conçue par Louise Leblanc ressemble à une petite boule d'énergie, capable du meilleur comme du pire : la fin justifie souvent les moyens. Elle désobéit sans trop de remords à ses parents, manipule ses frères ou parfois ses amis, se montre sournoise et ratoureuse, parfois même colérique. Elle ment aussi plus souvent qu'à son tour.

Mais cette petite Sophie n'a pas que des défauts. À travers ses expériences plus ou moins heureuses, elle apprend des leçons de vie. Elle est débordante de vie et d'imagination et fait preuve de beaucoup de leadership. Elle aime être la chef, ce qui la conduit souvent à échafauder des plans

douteux. Elle en imagine d'ailleurs de toutes sortes, pour elle ou pour sa bande. Elle démontre parfois beaucoup d'attachement pour sa famille et ses amis et éprouve un amour inconditionnel pour sa mamie.

La Sophie d'Henriette Major

La Sophie d'Henriette Major semble un peu plus vieille que l'autre. Elle a beaucoup de points communs avec son homonyme. Elle aussi est une chef de bande et désire le demeurer. Elle déborde d'énergie, et les idées ne lui manquent pas non plus. Parfois son imagination s'emballe et l'entraîne, elle et ses amis, dans des aventures surprenantes.

Si cette Sophie ne manigance pas autant que sa cadette, ses ennemis doivent par contre eux aussi se surveiller. Elle peut inventer des tours pendables spécialement pour eux!!! Pour arriver à ses fins, elle est capable de mentir, de désobéir et de manipuler. Mais elle finit toujours par se repentir. À travers ses aventures, elle vit toute une gamme d'émotions, comme la jalousie, la peur, la haine, etc.

L'amitié joue un rôle plus important dans les romans d'Henriette Major que dans ceux de Louise Leblanc. Cette Sophie-là vit une amitié particulière : il y a Antoine, son meilleur, meilleur ami et sa couleuvre Hortense.

La Sophie de la comtesse de Ségur

C'est la plus jeune du groupe mais c'est aussi celle qui a le plus de vocabulaire... Les enfants trouvent qu'elle fait beaucoup plus vieux que ses presque quatre ans! C'est aussi la seule qui vient d'une famille bourgeoise française. Il y a une partie de la culture vieille France qui passe dans ses petites mésaventures.

En beaucoup de points, elle ressemble à ses consœurs. Tant au chapitre de l'imagination, des tours pendables, de la désobéissance, des mensonges que des qualités personnelles comme l'attachement à sa famille,



la gentillesse, l'amitié fidèle pour son cousin Paul, elle rejoint les deux autres Sophie.

Par contre, elle ne fait pas partie d'une bande, même si elle aussi démontre beaucoup de leadership en entraînant Paul dans ses magouilles. Elle réalise moins la portée de ses gaffes que ses consœurs et n'a pas vraiment l'esprit de vengeance qui les habite.

Amorce

Pour ce projet, j'ai commencé par demander aux enfants s'ils connaissaient des Sophie. Presque tout le monde en connaissait une. Nous en avons fait un portrait global, accompagné des traits de caractère qui revenaient le plus souvent, etc. Ensuite, je leur ai proposé de comparer si les Sophie qu'on trouvait dans les livres ressemblaient à celles que nous connaissions.

Comme introduction, je leur ai lu le premier chapitre des *Malheurs de Sophie* (La poupée de cire) en amenant les enfants à observer et à analyser la personnalité de cette petite Sophie âgée d'à peine quatre ans! Après la lecture, les enfants me décrivaient les qualités et les défauts de cette jeune héroïne. Ils devaient cependant prouver leur point de vue en se basant sur le texte entendu.

Lecture

Les enfants ont choisi un livre de l'une ou l'autre collection et commencé à lire leur roman individuellement. Après une première période de lecture, ils ont mis en commun ce qu'ils avaient remarqué de leur Sophie respective. Ceux qui lisaient un roman de Louise Leblanc partageaient leurs découvertes avec un autre lecteur de la même série.

Après avoir terminé leur roman, ils dressaient une liste des qualités et des défauts (avec les justifications) de leur Sophie et les comparaient avec un partenaire.

Nous avons fait une mise en commun des Sophie de Louise Leblanc et d'Henriette Major. Nous nous sommes alors rendu

compte des similitudes et des différences entre ces deux héroïnes : même dynamisme, même goût de l'aventure, situations familiales légèrement différentes, etc. Nous avons ensuite comparé ces Sophie à celles que nous connaissions pour voir si elles leur ressemblaient.

Je leur ai ensuite proposé de faire leur portrait personnel et de partir à la découverte de personnages qui portaient leur nom ou celui de quelqu'un qu'ils connaissaient bien. Question de voir si eux aussi pouvaient trouver un personnage qui leur ressemblait.

Écriture

Plusieurs enfants n'ont pas la chance de pouvoir lire une histoire avec un personnage affublé de leur nom. Ils peuvent s'inspirer d'eux pour mettre en scène un personnage à leur nom et qui leur ressemble. Toutes ces histoires pourraient constituer un recueil des aventures imaginaires des enfants du groupe ou le départ d'une nouvelle collection pour une petite maison d'édition fait main.

Arts plastiques

Henriette Major nous fournit des descriptions intéressantes et intrigantes de ses personnages ou de certains lieux. À la suite d'un travail de rédaction de descriptions, les enfants s'échangent leur description de per-

sonnages ou de lieux et imaginent ou interprètent ce que leur partenaire a voulu décrire, à la manière d'illustrateurs.

Arts dramatiques

Faites monter un scénario à partir duquel les différentes Sophie du corpus que vous avez mis à la disposition de votre classe vont se rencontrer. Avec les enfants, imaginez leur toutes sortes de contextes. Quelles seraient leurs interactions? Le dynamisme de ces personnages va sûrement créer des situations tout à fait inusitées, ou du moins fort intéressantes.

Univers social

Chaque Sophie vient d'un milieu différent. Celle d'Henriette Major habite sur le Plateau-Mont-Royal, celle de Louise Leblanc vient d'un milieu neutre, et celle de la comtesse de Ségur est française et vit à une autre époque. Invitez les enfants à explorer ces différents milieux de vie, à comparer les coutumes françaises d'autrefois à celles d'ici aujourd'hui ou à la même époque. Vous pouvez aussi resituer la Sophie de Louise Leblanc dans votre milieu en reconstituant l'itinéraire de chacune de ses aventures.

Je vous souhaite de bien vous amuser.



HAÏKU

<http://pages.infinit.net/haiku>



**44 (vol. 17, n° 1)
Printemps-Été 1994**
Dossier : Le roman policier.
Les autochtones et les autres.
Entrevue : Michèle Marineau, auteure.



**45 (vol. 17, n° 2)
Automne 1994**
Dossier : La foire de Bologne. La Bibliothèque internationale des jeunes.
Entrevue : Stéphane Jorisch, illustrateur.



**53 (vol. 20, n° 1)
Printemps-Été 1997**
Dossier : Le Festival du Théâtre étudiant. La naissance de Communication-Jeunesse.
Entrevue : Jasmine Dubé, auteure et comédienne.



**54 (vol. 20, n° 2)
Automne 1997**
Dossier : L'enfant mythique québécois en mots et à l'écran.
Entrevue : Doris Barette, illustratrice.



**62 (vol. 23, n° 1)
Printemps-Été 2000**
Dossier : Le Théâtre Bouches Décousées en exploration. Les auteurs de BD en quête d'un marché.
Entrevue : Lucie Papineau, auteure.



**63 (vol. 23, n° 2)
Automne 2000**
Dossier : Bilan de la décennie 1990-1999. Des livres sur les vampires. La censure.
Entrevue : Jacques Goldstyn, illustrateur.